

BÉNUREAU, BÊTE DE SCÈNE

HUMORISTE SE DÉMÈNE
SUR LA SCÈNE DU ROND-POINT
POUR FAIRE EXISTER UNE BROCHETTE
DE TARÉS EN TOUT GENRE.
ÉJOUISSANT.

PAR ÉTIENNE SORIN
sorin@lefigaro.fr

Certains humoristes se rêvent en chanteurs sur scène - Élie Semoun a même poussé le vice à sortir un album de bossa-nova. Après Christophe Alévèque, c'est Didier Bénureau qui débarque au Rond-Point avec un groupe de rock, Les Cochons dans l'espace. Ses amis chevelus ne font pas de mal mais les chansonnettes ne cassent pas des rythmes non plus.

Bénureau est meilleur dans son cœur de métier: faire rire avec le pire. Sa galerie de personnages bêtes et/ou méchants en fait le roi des «trolls». À côté de lui, les langues de vipère du Net sont des nains. Le chanteur d'opéra de retour de Fukushima et ravi

«Ma tessiture a grandi», «un public d'une valeur...»), Geneviève et son visage tout neuf grâce à la chirurgie esthétique («façon robinetterie»), l'acteur shakesarien complètement nul («Lilife and aaaaaath»), l'évêque de Bruxelles trahissant, la collabo amoureuse de Hans («On a bavé pendant la guerre, surtout à la génération»)... Bénureau étrille la bêtise avec une jubilation contagieuse. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com



Dans *Grec cherche grecque*, on retrouve tout ce qui fait le charme slave: la fantaisie débridée, l'excès, la dérision, l'humour déjanté...

UNE FANTAISIE DÉBRIDÉE

INSPIRÉ DE DÜRRENMATT, LE SPECTACLE
« GREC CHERCHE GRECQUE » RÉUNIT
UNE TROUPE ENJOUÉE ET SYMPATHIQUE.

PAR JEAN-LUC JEENER

Arnolphe Archilochos est un petit comptable généreux et terriblement timide. Poussé par sa logeuse, il fait passer une petite annonce pour trouver une jeune femme qui, comme lui, serait d'origine grecque. Une somptueuse créature lui répond et voilà notre Arnolphe fou de bonheur. D'autant que tous les autres citoyens de la ville semblent avoir changé d'attitude. L'argent, les cadeaux, les honneurs, tout lui tombe dessus. Au point qu'il finit par se mettre à douter. Qu'est-ce qu'il y a donc derrière tout cela?

Tiré d'une nouvelle de Friedrich Dürrenmatt, ce spectacle est à l'image de son metteur en scène russe, Emile Salimov, installé en France depuis quelques années. On retrouve tout

ce qui fait le charme slave, la fantaisie débridée, l'excès, la dérision, la désespérance, l'humour déjanté... On est en pleine distance tant les personnages sont archétypés, caricaturés. Le charme est là, même si, bien sûr, la forme peut lasser. Notons tout de même la belle prestation de Thierry Ferrari dans le rôle principal. Et puis il y a 14 comédiens, ce qui devient très rare aujourd'hui.

Le Vingtième Théâtre, dirigé par Pascal Martinet, est malheureusement menacé de fermeture bien qu'il permette à plein de jeunes compagnies talentueuses de s'exprimer. Pour preuve encore, il y a, à 19 heures et jusqu'au 6 décembre, un vrai bon spectacle: *Haute-Autriche*, de Franz-Xaver Kroetz. C'est du théâtre intimiste, réaliste, touchant, bouleversant même, par l'humanité qu'il dégage. Avec deux comédiens très bons, Laurent Nouzille et Mélanie Faye, et une musicienne chanteuse très impressionnante: Chantal Laxenaire. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com

Création

« Je me défais de ce poids qui entourait ma tête,
Je me défais de ce sceptre qui encombrait ma main
Et me défais du roi qui faisait battre mon cœur. »

m
Théâtre Montansier

RICHARD II

de Shakespeare

Conception Guillaume Séverac-Schmitz / Collectif Eudalmonia

Du mardi 1^{er} au samedi 5 décembre à 20h30
Dimanche 6 décembre à 15h

13, rue des Réservoirs 78000 Versailles / 01 39 20 16 00 / www.theatre-montansier.com VERSAILLES